

LE GALLICAN

REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992 - 096X

Les grands

Archanges

Rites
et Supports
dans
l'Eglise



LE
GALLICAN

2,30 € La voix de l'Eglise de l'Equilibre et du Bon Sens OCTOBRE 2006

Journal fondé en 1921 par Mgr Giraud

C'est ainsi que s'est appelée l'Eglise Catholique en France depuis l'évangélisation des Gaules jusqu'en 1870.

Respectueuse de la papauté, elle posait néanmoins certaines limites à sa puissance; elle enseignait en particulier que le pouvoir des évêques réunis en concile était plus grand que celui du pape. Pourtant en 1870 eut lieu à Rome la proclamation du dogme de l'infailibilité pontificale qui consacra l'abdication de l'épiscopat devant l'omnipotence du pape.

En France, un mouvement de résistance fut emmené par le Révérend Père Hyacinthe Loyson qui obtint par décret du Président de la République l'autorisation d'ouvrir un lieu de culte au nom de l'Eglise Gallicane le 3 décembre 1883. Après la loi de 1905 entérinant le principe de séparation des Eglises et de l'Etat, le courant gallican va s'organiser plus librement sous la houlette de Mgr Vilatte.

A partir de 1916 le village de **Gazinet** - dans le bordelais - devint le symbole de la résistance gallicane et du renouveau gallican. **L'association culturelle saint Louis** fut créée par Monseigneur Giraud le **15 février 1916**.

Le siège de l'Eglise et de la culturelle saint Louis est aujourd'hui à Bordeaux: - chapelle primatiale Saint Jean-Baptiste, 4 rue de la Réole, 33800 Bordeaux.

La paroisse saint Jean-Baptiste existe **sans discontinuité** depuis le 24 juin 1936. Elle a été fondée par Monsieur l'Abbé Junqua en 1872 et fut continuée par le Père Jean (*Monseigneur Brouillet*) 1936, puis par le Père Patrick (*Monseigneur Truchemotte*) 1960. Depuis 1987 le Père Thierry (*Monseigneur Teyssot*) assure le service permanent du culte gallican (messes, baptêmes, mariages, communions, funérailles, bénédictions) en la chapelle saint Jean-Baptiste.

Cette tradition bien gauloise de résister aux empiétements de la curie romaine a pris jadis le nom de **gallicanisme**.

Le plus illustre représentant de ce courant fut le grand **Bossuet**, évêque de Meaux (XVIIème siècle), qui rédigea les **quatre articles gallicans de 1682** signés par l'assemblée des évêques de France. Bossuet ne fit d'ailleurs que reprendre les décisions du **concile de Constance** (1414-1418) qui rappela (conformément à la règle en usage dans l'Eglise universelle et indivise du premier millénaire) que le **concile oecuménique** (assemblée de tous les évêques) était **l'organe suprême en matière d'autorité et d'enseignement au sein de l'Eglise**.

L'Eglise Gallicane aujourd'hui

Ses croyances

En tant qu'**Eglise chrétienne**, pour y adhérer, il faut avoir reçu le baptême ou désirer le recevoir.

En tant qu'**Eglise de tradition catholique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre l'un des credos suivants, qui contiennent les articles fondamentaux de la foi catholique: - des Apôtres, de Nicée-Constantinople, de saint Athanase.

En tant qu'**Eglise apostolique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre dans leur contenu traditionnel les sept sacrements: baptême, confirmation, réconciliation, eucharistie, onction des malades, ordre et mariage; tous les com-

l'Eglise **Gallicane**

mandements divins, lesquels sont synthétisés dans ce passage de l'Evangile: "**tu aimeras ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton esprit, et tu aimeras ton prochain comme toi-même**".

Ses tolérances

Acceptation du mariage des prêtres et des évêques - Diaconat féminin - Rejet de la confession obligatoire - Administration du sacrement de communion sous les deux espèces - Bénédictions ponctuelles du remariage des divorcés - Bannissement des excommunications - Liberté en matière de jeûne et d'abstinence - Participation des fidèles au gouvernement de l'Eglise - Election des évêques par le clergé et les fidèles - Prise en considération du monde animal dans la réflexion de l'Eglise.

Le Mystère de l'Eglise

Saint Cyprien de Carthage a donné la meilleure définition de **l'unité de l'Eglise**:

- *"L'épiscopat est un tout, que chaque évêque reçoit dans sa plénitude. De même que l'Eglise est un tout, bien qu'elle s'étende au loin dans une multitude d'Eglises qui croissent au fur et à mesure qu'elle devient plus fertile."*

"A quelque Eglise que les évêques soient attachés" a dit Saint Jérôme, "à celle de Rome ou à celle de Constantinople, ou encore à celle d'Alexandrie, ils méritent le même respect et possèdent le même sacerdoce."

Aujourd'hui pas plus qu'hier, aucun évêque particulier n'a le droit de prétendre représenter seul l'Eglise Universelle. Chaque évêque représente son Eglise et ce sont ces évêques assemblés qui représentent toute l'Eglise. Ainsi, tous les évêques étant premiers pasteurs, peuvent valablement dans leur Eglise, ce que le pape évêque de Rome, peut dans la sienne.

La puissance des évêques n'est donc pas une émanation de la plénitude de pouvoir que s'arroge la papauté, mais une participation de l'autorité divine qui réside en Jésus-Christ, pontife éternel et chef souverain de son Eglise.

Et pourtant, en 1870, le Pape Pie IX s'attribuait par la voix du concile du Vatican une suprématie sur tous les hommes dans les matières de foi et de morale; suprématie fondée sur un prétendu privilège d'infailibilité, usurpant ainsi tous les attributs du Christ.

De la sorte, en subordonnant les évêques à un pouvoir souverain, ce concile en faisait uniquement les vicaires de l'un d'entre eux, et cela contrairement à l'ancienne constitution de l'Eglise qui a toujours déclaré que:

- *"les évêques tiennent leur autorité de Dieu même."*

LE
GALLICAN

Editorial

Qu'est-ce qu'un ange, un archange ? Notre époque peut-elle encore s'intéresser à ces questions, croire à la réalité extraordinaire de ces créatures d'exception ? L'univers biblique ne les rejette pas. Leur présence est attestée dans la plupart des livres sacrés. La préface de notre messe gallicane, avec beaucoup de poésie, laisse s'envoler la prière dans le bruissement de leurs ailes.

Je me souviens encore de Monseigneur Truchemotte - lors de ma formation sacerdotale - m'expliquant que tous les gestes du prêtre étaient accompagnés, guidés par l'assemblée des anges durant la célébration des Saints Mystères.

Ce numéro d'automne consacre quelques pages à la découverte de ceux qui ont toujours eu un rôle déterminant dans la vie des hommes : Michel, Gabriel et Raphaël. Ces messagers et ambassadeurs de l'Eternel Dieu Très-Haut méritent notre respect et notre attention.

Les rites et supports de l'Eglise, l'imposition des mains et la pratique de certaines prières de délivrance sont également abordés plus loin. C'est un sujet que nous n'avons encore jamais fouillé et qui suscite de nombreuses interrogations. Il en va de même pour la pratique des exorcismes dans l'Eglise. Un discernement s'impose. La ligne de notre journal veut être celle de l'équilibre et du bon sens. Aussi avons-nous choisi de prendre du recul pour nous laisser guider par l'esprit de sagesse et d'intelligence. Sans les lumières de la prière, il n'y a pas de bonne théologie.

T. TEYSSOT

Sommaire

1

Les Grands
Archanges

2

Rites et Supports
dans l'Eglise

3

Vie de
l'Eglise

LE GALLICAN

REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0892-066X

Journal Trimestriel - 4 rue de la Réole - 33800 BORDEAUX
Tél : 05.56.31.11.96

Adresse de Messagerie Internet: gallican@gallican.org
Site Web: <http://www.gallican.org>

Les textes bibliques révèlent la présence de trois archanges chargés par le Ciel d'intervenir dans la vie des hommes : Michel, Gabriel et Raphaël. Qui sont-ils exactement ? Quelles missions la Providence leur assigne-t-elle ?

L'Eglise Gallicane n'a pas suivi la réforme récente du calendrier qui associe désormais en une seule fête, le 29 septembre, la célébration de ces trois grands instruments de la Providence.

Nous restons fidèles à l'antique coutume, privilégiant la célébration de Gabriel la veille de l'Annonciation, soit le 24 mars, Michel le 29 septembre et Raphaël le 24 octobre. Nous considérons cela comme une richesse. Nos communautés paroissiales se placent tour à tour, en suivant les étapes liturgiques, sous l'influx spirituel de chacune de ces présences tutélaires. Essayons de comprendre.

MICHEL

Le nom de l'archange Michel signifie : **"qui est comme Dieu"**. C'est lui qui tient la première place dans les traditions juives et chrétiennes.

Saint Grégoire le Grand déclare à son sujet : *"Chaque fois qu'il s'agit de choses extraordinaires, c'est Saint Michel qui est envoyé, afin de laisser comprendre par ses actions comme par son nom que nul ne saurait faire ce que Dieu se réserve d'accomplir. C'est lui qui lutte contre les mauvais anges et les chasse du ciel (Apocalypse 12,7). C'est lui qui arrache au Diable le corps de Moïse (Jude 9). C'est lui qui recueille les âmes des saints et les conduit au paradis. C'est lui qui apporte aux Egyptiens les sept plaies, qui partage les eaux de la Mer Rouge, qui conduit le peuple dans le désert jusqu'à la Terre promise, qui, dans l'armée des anges porte la bannière du Christ.*

C'est à son appel que les morts ressusciteront. C'est lui qui, au Jugement dernier, présentera la Croix, les clés, la lance et la couronne d'épines. "

Amis lecteurs, ne soyez pas étonnés de trouver dans les colonnes de notre revue gallicane cette référence à Grégoire, évêque de Rome et pape vers la fin du VIème siècle. On pourrait avec un brin d'exagération le qualifier de "pape gallican"... En effet, en réponse au patriarche Jean d'Alexandrie qui l'avait appelé évêque universel il déclara que ce qualificatif (et encore il ne s'agissait que d'un titre honorifique) est *"extravagant, orgueilleux, impie, cause de division dans l'Eglise"*. Qu'eut-il dit s'il se fut trouvé au concile romain de Vatican 1 en 1870, assemblée qui forgea le double dogme de la primauté universelle de droit divin et de l'infaillibilité du pape ?

Le culte de Saint Michel a toujours été populaire en France, la tradition en fait l'ange de notre pays et donc de l'Eglise Gallicane. Ainsi il se mêle aux cortège des voix entendues par Jeanne d'Arc l'incitant à accomplir sa mission. Au VIIIème siècle il apparaît à Aubert, l'évêque d'Avranches, pour l'inviter à construire un sanctuaire : c'est l'origine du célèbre Mont Saint Michel dont l'abbaye sera édifiée à partir de 709 après Jésus-Christ.

Le livre de Daniel, dans l'Ancien Testament, lui donne le titre de "prince" (10,13-21) et (12,1). D'après Daniel toujours, l'archange Michel se lèvera lors de la fin des temps pour défendre les élus en sa qualité de protecteur et de défenseur.

L'épisode biblique le plus étonnant mettant en scène l'archange Michel est sans nul doute le chapitre douze du livre de l'Apocalypse : *"Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut pas trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui."* (Apocalypse 12,7-9)

Ce passage est à mettre en parallèle avec les paroles de Jésus dans l'Évangile de Jean affirmant que Satan est *"le prince de ce monde"* (Jean 12,31 ; 14,30 et 16,11). Chassé du ciel et précipité sur la terre par l'archange Michel le prince des ténèbres continue de semer l'ivraie dans le champ de notre Père céleste (Mathieu 13, 24-30). La crucifixion du Christ, les drames multiples de l'humanité montrent qu'il ne faut pas sous-estimer ce pouvoir de nuisance ici-bas. Jésus est certes vainqueur, les *"portes de l'enfer ne peuvent prévaloir contre l'Église"* (Mathieu 16,18), mais dans l'attente du dénouement final de l'Histoire, la bataille continue...

GABRIEL

Son nom signifie : **"Dieu s'est montré fort"**. C'est l'archange qui délivre les bonnes nouvelles de la part du Très-Haut, c'est par excellence le messager de l'Éternel. Il annonce les interventions du divin pour le salut de l'humanité et la venue du Messie.

Il apparaît la première fois au prophète Daniel dans l'Ancien Testament (Daniel 8,16 et 9,21) à qui il explique la vision du bélier et du bouc. Il donne ensuite le sens des "soixante-dix semaines d'années" qui séparent le prophète du "grand événement" annonçant le triomphe du prince Messie.

L'Évangéliste Luc rapporte la seconde apparition de l'archange Gabriel au prêtre Zacharie (Luc 1,11-20) à qui il révèle qu'Elisabeth, son épouse, donnera un fils qu'il appellera Jean. Il lui annonce *"qu'il sera grand aux yeux du Seigneur"* et *"qu'il viendra avec l'esprit et la puissance d'Élie"*. La mission du futur Saint Jean-Baptiste, précurseur du Christ est esquissée par Gabriel. Il ajoute encore : *"Je suis Gabriel, je me tiens devant Dieu. J'ai été envoyé pour te parler et t'annoncer cette bonne nouvelle."*

La troisième apparition est aussi mentionnée par Luc. Elle se déroule six mois plus tard *"dans une ville de Galilée appelée Nazareth et le nom de la vierge à laquelle s'adressa Gabriel était Marie."* (Luc 1,26-27)

Luc rapporte l'annonce faite à Marie dans son Évangile :

- *"L'ange entra chez elle, et dit: Je te salue, comblée de grâce; le Seigneur est avec toi. Troublée par cette parole, Marie se demandait ce que pouvait signifier une telle salutation. L'ange*



L'Archange Michel terrassant
le mal avec l'épée
Dans l'autre main sa balance de peseur
d'âme

lui dit: Ne crains point, Marie; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il règnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin. Marie dit à l'ange: Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ? L'ange lui répondit: L'Esprit-Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi l'enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. Voici, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils en sa vieillesse, et celle qui était appelée stérile est dans son sixième mois. Car rien n'est impossible à Dieu. Marie dit: Je suis la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon ta parole! Et l'ange la quitta." (Luc 1,27-38)

RAPHAËL

L'archange Raphaël apparaît dans l'Ancien Testament au livre de Tobie. Sa présence est signalée dans l'Évangile de Jean (5,4). Son nom signifie "**Dieu guérit**", de rapha = guérison et el = Dieu (en hébreu).

Tobit, déporté à Babylone est un homme juste et bon qui, au péril de sa vie, ensevelit les morts et remonte le moral de ses frères, exilés comme lui. Malheureusement il devient aveugle et s'adresse en vain aux médecins. Sarah, jeune veuve ayant eu sept maris tous morts le soir de ses noces est la proie d'un véritable cas de possession : Asmodée, le "*pire des démons*" (Tobie 3,16), empêche l'acte sexuel et tue chaque fois l'époux.

Raphaël intervient en libérateur. Lorsque, du fond de leur malheur Tobit et Sarah en appellent à Dieu, c'est Raphaël qui est envoyé pour les secourir.

Tobie, fils de Tobit, part dans la vallée du Tigre à la recherche d'une somme d'argent due à son père. L'archange Raphaël prend forme humaine et, sous le nom d'Azarias, l'accompagne et le protège, mais sans révéler son identité. Il vient en initiateur en enseignant au jeune Tobie des secrets et des remèdes sacrés : le fiel, le cœur et le foie d'un poisson (symbole du Christ) vont, avec l'encens et les prières venir à bout des problèmes de son père et de Sarah. Il lui annonce également que la jeune femme deviendra son épouse.

Mais Raphaël ne serait jamais intervenu si Tobit n'avait vécu en juste et pratiqué l'aumône : "*l'aumône sauve de la mort, elle purifie de tout péché*" (Tobie 12,9).

Lorsque Tobie veut payer les services d'Azarias celui-ci lui révèle qu'il est l'ange Raphaël, "*l'un des sept qui nous tenons en la présence du Seigneur*" (Tobie 12,15). Ce passage est à rapprocher du premier chapitre du livre de l'Apocalypse avec les "*sept esprits présents devant le trône de Dieu*" (Apoc. 1,4).

Il faut relire l'histoire de Tobie et des siens, elle est un réconfort pour le cœur, un magnifique témoignage sur la providence divine qui n'oublie pas les enfants de Dieu :

- "*En ces jours là, l'ange Raphaël dit à Tobit : "Il est bon de cacher le secret du roi, mais il est honorable de révéler et de publier les œuvres de Dieu. La prière accompagnée du jeûne est bonne et l'aumône vaut mieux que d'amasser des mon-*

ceaux d'or, car l'aumône délivre de la mort, et c'est elle qui efface les péchés et qui fait trouver la miséricorde et la vie éternelle. Mais ceux qui commettent le péché et l'iniquité sont les ennemis de leur âme. Je vais donc te découvrir la vérité et je ne te cacherai pas une parole restée secrète. Lorsque tu priais avec larmes et que tu donnais la sépulture aux morts, que tu quittais ton repas et cachais les morts dans ta maison pour les enterrer pendant la nuit, je présentais ta prière au Seigneur. Et parce que tu étais agréable à Dieu, il était nécessaire que la tentation t'éprouvât. Mais maintenant le Seigneur m'a envoyé te guérir et pour délivrer du démon Sarah, la femme de ton fils. Car je suis l'ange Raphaël, l'un des sept qui nous tenons en la présence du Seigneur" (Tobie 12,7-15).



L'Archange Raphaël portant secours
au jeune Tobie
A gauche le poisson (symbole du Christ)
qui va servir de remède

Selon la Bible, il existe donc sept "anges extraordinaires" (ou archanges). Les noms de trois d'entre eux sont mentionnés par les Saintes Ecritures : Michel, Gabriel et Raphaël.

Le nom de l'archange Ouriel (ou Uriel) cité dans la liturgie gallicane de Saint André désigne, selon certaines traditions, l'ange au glaive flamboyant qui garde le chemin de "l'arbre de vie" au paradis (Genèse 3,24).

RITES ET SUPPORTS DANS L'ÉGLISE

Il peut paraître singulier au premier abord de voir que l'archange Raphaël incite le jeune Tobie à combattre le démon Asmodée avec le foie d'un poisson, ou à utiliser du fiel pour guérir la cécité de son père (Tobie 6,7-17-18 et 11,7).

Pourquoi Jésus utilise-t-il sa salive dans le rite de l'éphetha qui sert à la guérison du sourd-muet (Marc 7,34) avant d'être introduit par l'Eglise dans les exorcismes pré-baptismaux ?

Salive encore à Bethsaïde pour guérir un aveugle (Marc 8,22), simple attouchement à Jéricho (Mathieu 20,34) ; à Jérusalem : salive et terre pour guérir un aveugle-né (Jean 9,6)...

Les apôtres ajouteront d'autres supports : *"A tel point qu'il suffisait d'appliquer sur les malades des mouchoirs ou des linges qui avaient touché son corps (Paul). Alors les maladies les quittaient et les esprits mauvais s'en allaient"* (Actes 19,12).

L'huile est attestée dans Jacques 5,14.

La voie était tracée pour que les successeurs des apôtres puissent choisir d'autres supports : rameaux, eau bénite, sel béni, médailles, scapulaires, croix de Saint Jean, bougies, cierges, etc.

La force de guérison que possède Jésus et qu'il transmet aux apôtres et à leurs successeurs peut se définir comme une **potentialité mise perpétuellement à la disposition de la Foi**. Citons la femme hémorroïsse qui se guérit en touchant la frange du manteau de Jésus :

"Qui est-ce qui m'a touché ? Quelqu'un m'a touché car j'ai senti une force sortie de moi" (Luc 8,46).

- "Toute la foule cherchait à le toucher parce qu'une force sortait de lui et les guérissait tous" (Luc 6,19).

L'IMPOSITION DES MAINS

Ce rite est presque aussi ancien que l'Humanité. On le retrouve à travers toutes les époques et dans toutes les religions.

Ouvrons la Bible, le livre de la Genèse dévoile la bénédiction donnée par Jacob aux deux fils de Joseph, Ephraïm et Manassé (Genèse 48,13-14). Le livre des Nombres rappelle que Moïse transmet l'Esprit de Yahvé aux soixante-dix anciens d'Israël par imposition des mains (Nombres 11,24-25). Enfin, toujours dans le livre des Nombres, Moïse impose les mains sur l'ordre de Yavhé à Josué fils de Noun, pour en faire son successeur et lui transmettre la force du Seigneur (Nombres 27,18-23).

Le Nouveau Testament multiplie les exemples montrant Jésus et ses apôtres imposant les mains aux malades pour les guérir. Jésus transmettra ses pouvoirs aux apôtres à travers ce rite ; eux-mêmes établiront leurs successeurs de cette façon (2 Timothée 1,6). C'est l'origine de la succession apostolique, détenue par les évêques catholiques, orthodoxes, gallicans, vieux-catholiques, luthériens et anglicans. C'est à travers cette lignée de transmission des pouvoirs du Christ que s'opèrent les ordinations des clercs au sein des Eglises, qui participent ainsi au ministère de l'évêque et le prolongent à travers son diocèse.

L'EXORCISTAT DANS L'ÉGLISE DE DIEU

La mission de délivrance et d'accompagnement spirituel opérée par l'archange Raphaël dans le livre de Tobie met l'accent sur un ministère étonnant, celui d'exorciste... Cette fonction existe encore au sein de la plupart des Eglises chrétiennes, mais elle demande beaucoup d'équilibre, de sagesse et de discernement.

Troisième ordre mineur conféré par l'évêque aux séminaristes qui se préparent au diaconat ou à la prêtrise, l'exorcistat a pour but de missionner des personnes capables de transmettre les charismes d'aide et de protection de l'Eglise.

Nous pouvons ainsi résumer son action :

- Bénir
- Imposer les mains aux malades
- Pratiquer les prières de délivrance

Prudence !

C'est dans l'Evangile de Luc et que nous trouvons la fondation de ce qui deviendra pour la future Eglise l'ordre mineur des exorcistes: *"Après cela le Seigneur désigna soixante-douze autres disciples et les envoya par deux"* (Luc 10,1) - *"Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi; et rien ne pourra vous nuire"* (Luc 10,19).

L'importance de cet ordre mineur est grande, notons toutefois que ne s'y rattache pas le pouvoir de lier et de délier, partie intégrante de l'épiscopat et de son prolongement immédiat qu'est la prêtrise.

Une grande sagesse doit présider à l'exercice de ce ministère bien particulier.



Saint Georges terrassant
le dragon

Les Evangiles nous rappellent l'exigence de la prudence et de la simplicité (Mathieu 10,16); ils nous révèlent encore que l'exorciste ne doit pas axer sa pensée sur les résultats obtenus mais sur le fait que son nom est : *"inscrit dans les Cieux"* (Luc 10,20).

L'exercice de ce ministère est lié à un certain nombre de directives :

- Ne pas agir seul mais au moins à deux (Luc 10,1).

- L'office de prière doit être accompagné de la prédication constante de l'Evangile (Luc 10,9).

- L'exorciste doit préparer la venue du Christ (Luc 10,1), c'est à dire l'approche sacramentelle des fidèles, en s'appuyant sur la prédication et l'eucharistie (sacrements de la parole et de la communion). Il ne servirait à rien d'exorciser si l'on ne faisait rentrer le délivré dans une vie ecclésiale fervente... (Luc 11,24) nous apprend que si l'exorcisé n'est pas protégé et aidé par la suite, il aura de nouvelles attaques et son sort devient pire que la première fois.

"Etudiez-vous à rejeter de votre esprit et de votre chair toute souillure et toute iniquité, pour n'être pas vous-même esclaves de celui dont vous délivrerez les autres. Apprenez par votre charge même à commander à vos passions, pour que l'ennemi ne trouve rien à revendiquer dans votre conduite." (Extrait de la monition du rituel d'ordination).

S'il est souhaitable que l'exorcisme soit pratiqué dans les Eglises il ne doit en être ni la principale activité, ni l'obsession. Un exorciste dont l'action ne débouche pas vers des baptêmes, des premières communions, des confirmations, des assistances à la messe, des retours à la prière est un mauvais exorciste.

L'EXORCISME FACE À LA SCIENCE

Nous reproduisons ici une étude réalisée en 1965 par Monseigneur Patrick Truchemotte, ancien patriarche de notre Eglise et rappelé à Dieu le 12 décembre 1986.

Nous verrons qu'il serait utile que la prêtrise puisse s'allier à la médecine dans le domaine

de l'exploration du psychisme et de la découverte de la dimension spirituelle de l'être humain. On peut rêver d'un jour où prêtres et médecine travailleraient ensemble, pour le plus grand bonheur de l'humanité.

"Il y a plus de choses au ciel et sur la terre, Horatio, que dans toutes vos philosophies."

Camille Revel rêvait que cette phrase de Shakespeare soit inscrite en lettres d'or dans toutes les universités afin de mettre en garde les étudiants contre la limitation de la recherche par le parti pris.

Quand de grands scientifiques, expérimentant en matière d'hypnose, découvrirent par l'expérience les bases de ce qu'ils appelèrent eux-mêmes : le phénomène d'envoûtement, ils se trouvèrent à contre-courant de l'opinion scientifique établie, et leurs études ne rencontrèrent en général qu'un scepticisme poli.

A l'hôpital de la Salpêtrière, quand le Professeur Charcot réalisa pour la première fois la démonstration de l'antique voûlt médiéval, ce fut une pierre lancée dans le marais des connaissances de l'époque. De l'opérateur au sujet, se pouvait-il qu'il puisse y avoir une action à distance atteignant le corps physique ?

Un matériel très simple servait au Professeur Charcot : une épingle, une photographie ou un portrait du sujet. Le sujet mis en état de somnambulisme, il égratignait légèrement la photographie. A cet instant une rougeur commençait à se former sur l'épiderme à l'endroit gratté par l'épingle; l'on pouvait parfois poursuivre l'expérience jusqu'au saignement. A Bordeaux, le Professeur Albert Pitres, d'abord sceptique répéta les mêmes essais avec les mêmes résultats.

D'autres médecins, dont le Docteur Encausse, Luys, Azam, Gibert, Babinski répétèrent eux aussi ces expériences.

Jusqu'à présent, les prêtres et les médecins qui travaillaient sur l'hypnose s'en étaient tenus aux phénomènes d'endormissement, de suggestion. Ils avaient découvert le développement des sens, l'extension des pouvoirs, mais jamais encore la possibilité du maléfice donné à distance.

Le grand Paracelse prétendait certes qu'une action à distance est possible, il l'expérimentait et s'en servait dans le domaine de la thérapeutique avec sa "poudre de sympathie" qui versée à distance sur du sang séché arrêta l'hémorra-

gie... Mais n'y avait-il pas là que la force pratiquement incontestée de la suggestion ?

Toute l'Antiquité avait certes vécu dans cette croyance que certains hommes avaient acquis la possibilité de projeter le mal sur autrui par des pratiques de concentration, de rituel, de projection de la volonté. Déjà l'homme des cavernes peignait sur les murs de sa grotte les proies percées de traits, hommes ou animaux qu'il voulait atteindre, et toute l'Histoire nous rapporte l'universalité dans l'espace et dans le temps des figurations : dessins, peintures, poupées de cire, de bois, d'argile dont se sont servis les sorciers de tous les âges et de tous les lieux.

Nous possédons encore de vieux missels condamnant ceux qui par ligature et sortilèges empêchent l'usage du mariage, nouage de l'aiguillette pratiqué pour rendre impuissant, et la Bible nous conte un cas assez semblable dans le livre de Tobie.

Mais il y a loin de la continuité d'un usage à la preuve par neuf de l'expérience scientifique que réalisa le Professeur Charcot.

Celui-ci aborda le phénomène de l'envoûtement par hypnose, mais il est certain que celle-ci ne constitue pas un élément essentiel du voûlt.

A la source des études sur l'hypnotisme, il est une oeuvre fort sage, et de bonne foi ; c'est celle du Docteur Bertrand, médecin de valeur, doué d'un excellent esprit d'observation et qui écrivit en 1823 et 1826 deux très bons traités sur le somnambulisme.

Le premier, sans doute, il ne craint pas d'établir des corrélations entre les prêtres d'Esculape, les trembleurs des Cévennes, les convulsionnaires de Saint Médard, Gassner et ses exorcismes, et les possédés tels que ceux que l'on trouve dans l'affaire de Loudun. Tout cela constitue à ses yeux divers aspects du somnambulisme extatique.

Et certainement, ce qui frappe dans tous ces cas, dans beaucoup d'autres plus récents, c'est l'abaissement de la volonté propre de l'individu dont la conscience semble disparaître au profit d'influences extérieures. Et nous connaissons très bien l'un de ces phénomènes que l'on appelle la psychose de foule.

Prisonnier du solide égregore que constitue une foule sensibilisée sur un point, un être ne parvient pas à garder le contrôle de son jugement individuel, il est influencé d'une façon telle que cela va chez certaines personnes jusqu'au retournement d'opinion.

Il s'agit là d'un phénomène analogue à l'esprit de meute qui relie certains animaux. Le loup quand il s'élançe pour chasser perd toute individualité, c'est la meute qui chasse. Toute personne qui a été dans une manifestation quelconque a plus ou moins senti combien la foule l'intégrait, la menait, la décidait souvent à faire ce qu'elle n'aurait pas fait d'elle même.

Dans l'hypnose, il se passe un phénomène semblable : le sujet sent sa volonté diminuer, se fondre, rapetisser, tandis que la volonté de l'opérateur pénètre en lui, grandit, devient immense. Le sujet est "possédé" par l'opérateur, et l'on peut même dire qu'en matière d'envoûtement il en est de même, sauf peut être, le fait que la pénétration est plus lente, plus insidieuse.

Tout cela peut-il être admis par un esprit scientifique ?

La première fois qu'Edison présenta à l'académie son phonographe, un savant s'écria : Messieurs, nous ne serons pas dupe de ce ventriloque.

Telle est hélas, la réaction des hommes devant ce qu'on leur présente :

- Je n'ai jamais pu faire cela, donc c'est impossible.

- Je n'ai jamais constaté cela, donc c'est inexistant.

Pourtant il est bien difficile de nous faire croire que toutes ces personnalités du monde scientifique, médical, philosophique ou religieux : Albert Pitres, Charcot, Luys, Encausse, Mouls, Gibert, Houssaye, Babinski, Azam, etc, deviennent subitement crédules ou menteurs dès qu'ils expérimentent dans ce domaine...

Comment penser qu'un homme de la valeur du Doyen Albert Pitres ait pu être berné ou berner ses confrères non pas une fois, mais cent fois et plus, et qu'il ait trouvé des complices par centaines pour dire comme lui dans une matière aussi délicate, aussi impopulaire en milieu médical ?

Essayons de dresser un rapide et sommaire bilan des expériences en hypnose, et convenons qu'elles bousculent les barrières du connu :

* Vision de la pensée - clichés - Teste et depuis Institut Delaware

* Diagnostic à distance par simple attouchement d'une mèche de cheveux, Teste.

* Vision dans le cosmos, l'avenir, Ricard, Abbé Mouls.

* Transfert d'une maladie d'un sujet à un autre et guérison, Luys.

* Action à distance des médicaments, Luys.

* Extension de la mémoire à des limites extraordinaires, Binet et Fere

* Phénomène d'envoûtement, Charcot, Albert Pitres, leurs disciples.

Demander à des esprits cartésiens d'admettre tout cela était un gros effort. Qu'il nous suffise de citer un exemple :

Quand le savant médecin neurologue Luys présenta à la société de biologie ses expériences sur l'action à distance des médicaments chez les hystériques (communication du 25 juillet 1886) "*son autorité*", nous dit Dominique Barrucand, page 143 de son "*Histoire de l'Hypnose en France*", "*parvint à faire admettre à nombre de savants cette hypothèse extravagante,* " et il ajoute : "*Luys rapporte d'ailleurs ses expériences avec une minutie toute scientifiques, mais Bernheim se refuse même à les répéter...*"

Où est l'esprit scientifique véritable ?

Dans le savant qui expérimente, rapporte et invite ses confrères à expérimenter à leur tour, ou bien dans le savant qui refuse tout examen parce que dit-il, ce n'est pas possible.

Les limites du possible... Voilà la pire des superstitions : impossible que la terre tourne, impossible qu'elle soit ronde, impossible d'aller sur la lune.

Et Barrucand ajoute dans le même ouvrage :

- "*De même que pour Charcot, les jugements que nous émettons sur nos héros, qui furent souvent de grands neurologues, ne visent que leur attitude à l'égard du problème très particulier de l'hypnose*".

Ainsi l'on peut être un grand neurologue aux avis respectables, tant que l'on ne touche pas à des problèmes comme ceux de l'envoûtement. A partir de là, l'on se heurte à la muraille de l'incrédulité. L'on devient presque inconvenant.

En 1837, le chirurgien Cloquet croyait à la valeur de l'hypnose. Voulant enlever un sein cancéreux, il fit mettre sa malade en état d'hypnose somnambulique par le Docteur Chapelain.

Une telle expérience, mainte fois répétée depuis, se prête mal à la duperie. Elle eut un franc succès. Est-il pourtant plus difficile de paralyser les centres de la douleur durant une opération, ou

de neutraliser ces centres pour ralentir les forces vitales ? En d'autres termes, si Chapelain a pu à distance suggérer à un sujet qu'il ne sentait rien durant une opération du sein, ne pouvait-il lui suggérer qu'il avait une douleur épouvantable, alors qu'en réalité celle-ci n'aurait pas existé ?

Etudiant cette question, le professeur de philosophie Boirac écrivait d'ailleurs (page 178 de son ouvrage sur "L'Action Nerveuse à Distance") :

- *"Tout se passe comme si l'organisme humain dégageait normalement, au moins chez certains individus, une influence de nature inconnue, susceptible d'agir à distance sur l'organisme de certains autres individus."*

Il nous semble par contre tout aussi mathématique de démontrer que si ce pouvoir de lier, d'atteindre, de paralyser, de blesser a été mis au pouvoir de l'homme, le pouvoir contraire doit être en sa possession...

Il est un fait indéniable, c'est qu'il existe une masse de troubles pathologiques dont l'essence est purement névropathique; de la grosse nerveuse à la coxalgie hystérique, une foule de maladies ne sont que l'expression d'un trouble psychique ou nerveux. De nombreux mouvements charismatiques obtiennent des résultats indéniables en provoquant une réconciliation intérieure. C'est ce qu'avaient admirablement compris plusieurs Pères spirituels de l'Eglise Gallicane : Abbé Moulis et Abbé Julio, le premier théoricien de l'hypnose, le second théoricien de l'exorcisme. Tous deux se retrouvant capables de dénouer ces voûtes naturelles ou provoqués, qui lient au fond du subconscient chez l'un la vue, chez l'autre l'odorat, chez l'autre l'ouïe, la digestion, la vie sexuelle ou le battement cardiaque.

Parlant de la guérison spirituelle et de l'hypnose dans la chaire de Notre-Dame de Paris le grand Lacordaire disait :

- *"C'est un phénomène de l'ordre prophétique où nous voyons, plongé dans un sommeil factice l'homme perçant de sa vision les corps opaques, indiquant les remèdes qui guérissent, se montrant détenteur de sciences qu'il n'a pas apprises"*.

Parce que, dans un envoûtement, le plan démoniaque rejoint le plan maladif, et qu'il est difficile de discerner l'un de l'autre, il faut que dans le dégageant la prêtrise s'allie à la médecine. Que toutes les deux admettent dans l'individu cette région obscure dont parle Saint Augustin : région obscure que la conscience ne connaît pas et où subsistent les souvenirs... C'est dans cette région sub-

consciente que se déroule le véritable combat du désenvoûtement.

Beaucoup de personnes se disent envoûtées; mais ne le sont-elles pas souvent ? Ne serait-ce que dans le fait que la plupart du temps la maladie naît dans une ambiance morbide qui atteint profondément le subconscient du malade.

Bien souvent nous avons constaté la chose, une maladie qui serait bénigne s'empire au contact de l'appareil médical. Il y a dans les contacts cliniques, dans les questionnaires médicaux toute une mise en condition qui peut être extrêmement dangereuse pour certains esprits. Peu à peu le malade est envoûté par tout cet entourage d'appareils insolites, de termes techniques étranges : il se sent aspiré par les forces du mal, conditionné à être ceci ou cela. La maladie bénigne est aggravée par la psychonévrose.

Si dans le monde médical il est peu de gens pour admettre l'envoûtement ou la possession, il est également peu de prêtres pour, de nos jours, admettre la chose. Les mêmes qui lisent en chaire le transfert par Jésus d'une légion démoniaque dans un troupeau de porcs (Luc 8,32 et Marc 5,12) s'indignent quand on leur parle de transferts de nos jours. Et les exorcismes de leurs rituels restent inemployés.

Ils sont pourtant très expressifs ces rituels remontant aux époques primitives de l'Eglise, conjurant tout mal donné, tout sort jeté sur l'or, l'argent, le plomb, le fer, sur les étoffes, le cuir, l'ivoire, etc.

Si l'envoûtement n'est qu'une compilation de l'esprit il faut penser que l'Eglise a été bien sottée ou bien menteuse pour, durant des siècles, multiplier de telles pratiques, y encourager ses prêtres et ses fidèles.

Et dans le cas contraire, si l'envoûtement comme nous le pensons est une réalité, il faut s'inquiéter d'une telle démobilité. Les envoûtés projetés par des prêtres incrédules en la matière vers des psychiatres aux drogues souvent nocives et aux diagnostics faussés : psychose, hallucinations, mysticisme, manie religieuse, complexe de persécution, etc.

La seule vraie science disait Buffon est la connaissance des faits.

Monseigneur Truchemotte achèvera là sa réflexion en donnant son propre témoignage, issu de l'accomplissement d'un ministère sacerdotal pleinement vécu. Sa valeur est celle du témoignage, nous le livrons tel quel :

- "Depuis 1953, date de notre ordination, nous avons vu venir à nous des centaines d'envoûtés et, fidèle à l'enseignement que nous avait donné notre maître, le Père Jean (Monseigneur Brouillet), nous avons utilisé les méthodes ecclésiales du sacrement des malades aux eaux et huiles bénites, de l'imposition des mains aux neuvaines de protection. Nous avons pu constater que les personnes s'en trouvaient bien. Nous avons eu recours aux exorcismes de toujours, et les guérisons ont eu lieu.

Le Christ qui seul a les clefs de la Vie et de la Mort est tout puissant aujourd'hui comme hier pour libérer tous ceux que le mal enchaîne. "

Cette étude remonte à 1965. Elle est pourtant toujours d'actualité... Elle montre que la science a dans le domaine de la "parapsychologie" et de ses interactions avec le psychisme de vastes champs d'investigation à parcourir.

Il serait également souhaitable que des spécialistes religieux puissent participer à ces travaux, être consultés, enfin que leurs avis puissent être écoutés et pris en considération.

VIE DE L'ÉGLISE

Paroisse Saint Expédit 82300 CAUSSADE

Le Père Jean-François Prévôt - recteur de la paroisse - nous informe :

Dimanche 25 juin baptême et première communion de Sarah Damman, communion de Julien Cherruault.



Carnet blanc

Samedi 22 juillet, mariage de Mademoiselle Muriel Lebon et de Monsieur Sébastien Antoine. Le soleil brûlant et chaud était au rendez-vous, Muriel et Sébastien se sont dit oui devant leurs familles et leurs nombreux amis venus les accompagner et partager leur bonheur. Le oui sacramentel a été béni par le Père Jean-François, très heureux de célébrer l'union de ces deux fidèles de la paroisse. Le mariage a été célébré à Saint Hilaire, dans le Tarn.

Samedi 16 septembre, mariage de Monsieur Jean-Pierre Charbonnel et de Mademoiselle Laetitia Masi. Les invités sont venus nombreux partager la joie des nouveaux époux ; tous étaient en tenue médiévale. Le mariage a été célébré à Rieumes. Tous nos souhaits de bonheur, toutes nos félicitations.

Mardi 15 août, nombreuse assistance pour fêter Marie.

Dimanche 27 août, messe anniversaire pour le repos de l'âme de Madame Yvette Catteaud.

(Suite de l'homélie prononcée à Béziers - article de juillet 2005 - du Père Jean-François Prévôt sur la vie du Sanctuaire Notre Dame des Vertus de Béziers et de sa servante : Maria Sérapiro)

- ... " Elle savait bien que l'Adversaire ne lui laisserait aucun repos et qu'elle devrait lutter jusqu'à l'épuisement de ses forces. Si la religion catholique traverse en ce moment des épreuves, la Foi en France, çà et là, retrouve une nouvelle jeunesse. Les baptêmes d'adultes sont là pour en témoigner et notre ami Philippe en est un témoin vivant. Lors des grands rassemblement religieux dans notre pays des milliers de jeunes se retrouvent pour chercher un sens à leur vie, pour adorer Jésus dans

le Saint Sacrement et pour demander à la Vierge Marie de les secourir. Des milliers de personnes dont bien évidemment bon nombre sont vivantes sont là pour attester de la réalité des miracles accomplis par le Seigneur et sa sainte Mère, par l'intercession de sa servante Maria Sérapio.

Elle a dû beaucoup souffrir en 1936 lorsque son pays natal était en proie à une guerre fratricide qui devait se solder par plus d'un million de morts. Le Sacré Coeur lui apparaît le 28 novembre 1936. Les avertissements du ciel sont puissants puisque le Père Eternel dans une grande vision lui dit : "Les enfants des hommes ont mis l'espérance sur les princes du jour, ils se sont éloignés de mon juste jugement." Saint Joseph s'est manifesté plusieurs fois à Maria Sérapio. Mais avant de quitter ce monde le 14 juillet 1984 à 20h30 à l'âge de 84 ans, Maria a fondé la Congrégation Culturelle Missionnaire Chrétienne Internationale de la Chapelle Notre Dame des Vertus et de Sainte Anne à la



Fageôle, pour répandre le message de Dieu et de la Vierge Marie annoncé par leur servante Maria Sérapio, pour que les chrétiens retrouvent le chemin de la Foi et de la pratique religieuse."

Père Jean-François Prévôt

**Paroisse Sainte Alphonse
67118 GEISPOLSHHEIM**

Le Père Raphaël Steck, en visite à Bordeaux et Clérac du 17 au 23 octobre nous a donné de bonnes nouvelles de son ministère en Alsace. Une chorale a été mise en place. Elle est dirigée par Zahir, poète et auteur-compositeur de talent.

La communauté paroissiale alsacienne est toujours en recherche de local sur la région de Strasbourg. Les messes sont pour l'instant célébrées dans l'église protestante de Wolfisheim, aimablement prêtée par son très oecuménique pasteur, Freddy Sarg.

Photo ci-dessous - mariage d'Alain et Patricia célébré par le Père Raphaël Steck samedi 24 juin 2006 à Belfort.



**Paroisse Notre-Dame d'Afrique
83490 LE MUY**

Nous avons reçu de bonnes nouvelles du Père Laurent Eplé qui développe son ministère dans le département du Var. Il est assisté par le Frère Paul Chauvin de Marseille. Photo ci-dessous, Père Laurent et Frère Paul.



Le Père Laurent donnant la communion en la chapelle Notre Dame d'Afrique. Messe du 9 août, co-célébrée avec le Père Jean-Pierre Armengaud de Toulouse, en visite au Muy.



Paroisse du Sacré-Coeur
17270 CLERAC

Voici la liste des derniers baptêmes et mariages célébrés pour la paroisse du Sacré-Coeur de Clérac.

* Samedi 8 juillet, mariage de David Chauvet et Sophie Brémaud



* Samedi 15 juillet, baptême de Tessa Verdon



* Samedi 15 juillet, baptême de Lysa Schwindowsky



* Samedi 20 août, baptême de Stéphane Josse



* Samedi 26 août, mariage de Céline Michel et Gabriel Rebiteau



* Dimanche 3 septembre, baptême de Nathan Josse



* Dimanche 1er octobre, baptême de Evan Schwartz

**Paroisse Saint Jean-Baptiste
33800 BORDEAUX**

La rentrée des catéchisme a eu lieu samedi 30 septembre. Les enfants se sont encore retrouvés le samedi 21 octobre.

Carnet blanc de l'été

* Jeudi 13 juillet, mariage de Patrice Dupuy et Nathalie Tauzin



* Samedi 15 juillet, baptême de Arnaud Higelin Vallet



**NOUVEAU
GRILLES DE SUDOKU**

En remplacement des grilles de mots croisés voici une nouvelle activité de gymnastique cérébrale. Les solutions de ces deux grilles paraîtront dans le prochain numéro de janvier 2007.

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque ligne, chaque colonne, et chaque carré de 3 x 3 contienne une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

Solution des mots croisés parus en juillet 2006

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O
1	O	R	N	I	T	H	O	R	Y	N	Q	U	E		T
2	K	O	A	L	A		C	A	S		I	R	I	S	E
3	A	M	O	L	L	I		L	O	F		S	N		R
4	P	A	S		A		V	A	P	O	R	I	S	E	R
5	I	I		D		R	O	S	E	S		D	S		E
6		N	A	R	V	A	L		T		R	E	T	S	
7	C	E		O	R	N	E	E		R	U	S	E	E	S
8	R		I	M	A	G	E		V	I	E		I	V	E
9	O	R	M	A	I	E		R		A	L	U	N	I	R
10	C	A		D		E	T	A	I		L	E		R	F
11	O	S	C	A	R		I		N	O	E	L	S		S
12	D	A	R	I	E	N		D	U	S		E	O	N	
13	I		A	R	S	E	N	A	L		U		T	O	T
14	L	O	B	E		V	I	T	E	S	S	E		I	R
15	E	R	E		G	E	N	E	S	E		T	A	R	I

Niveau moyen

	7		5	1	3
	8	4	1		
6			7		
		4			7 9
	5				8
2 9				5	
		5			7
		8	9	4	
1	9		3		5

Niveau facile

7		9	5		
			3 6		
4 5			1		
4 7 2		6			5
2		5		9	
3		8	9 7 2		
		5		3 9	
8 1					
	3	4			6

Le Gallican

**** JOURNAL TRIMESTRIEL: "LE GALLICAN"**

Administration - Rédaction - 4 rue de la Réole - 33800 Bordeaux

Tél: 05.56.31.11.96

Adresse de Messagerie Internet: gallican@gallican.org

Site web: <http://www.gallican.org>

T. TEYSSOT, directeur de la publication - Imprimé par nos soins

Commission paritaire n° 69321 - Dépôt légal à la parution

Reproduction interdite sans autorisation expresse

**** Abonnement au journal trimestriel "LE GALLICAN"**

- France: 11,50 Euros

- Etranger: 14 Euros

4 numéros par an: janvier, avril, juillet, octobre